

On pourrait être tenté identifier ce kagan avec *Mou-han* qui, au dire des Chinois, triompha des Hephthalites¹⁾, et qui régna de 553 à 572. Mais *Mou-han* était kagan des Turcs septentrionaux, et, comme tel, il était le chef suprême de tous les Turcs, puisque les occidentaux reconnaissaient alors la suzeraineté des septentrionaux; on peut donc lui faire honneur de tous les succès remportés sous son règne, sans qu'il les ait pour cela obtenus en personne. Nous avons d'ailleurs le moyen de déterminer avec précision qui était Silziboul; ce personnage est en effet mentionné trois fois encore dans Ménandre sous le nom de Dilziboul; nous apprenons ainsi que, lors de l'ambassade de Valentin en 576, Dilziboul, père de Tourxanth²⁾, venait de mourir; il ne peut donc être identique à *Mou-han* dont le décès remonte à l'année 572; mais, en outre, Tourxanth était le frère consanguin de Tardou³⁾ lequel est certainement le *Ta-t'ou* des Chinois⁴⁾; on en conclut nécessairement que Dilziboul, père de Tardou, n'est autre que *Che-tie-mi* (Istämi), père de *Ta-t'ou*. On peut aller plus loin et montrer que le nom de Dilziboul ou Silziboul convient effectivement à Istämi: dans le nom écrit Silziboul par Ménandre, et Sindjibou par Tabarî, nous trouvons une partie Ziboul ou Djibou qui est l'équivalent exact

三可汗以十萬騎會之; le commentaire ajoute que *Ti-t'ou kagan* gouvernait l'orient et *Pou-li kagan* l'occident, tandis que *Mou-han* résidait dans les mers Tou-kin. On voit d'où est provenue l'erreur de de Guignes qui a fondu deux personnages en un seul et qui a fait de *Ti-t'ou kagan* et de *Pou-li kagan* ce fameux *Ti-t'ou-pou-li* qui n'a que le seul tort de n'avoir jamais existé. — Abel Rémusat (*Recherches sur les langues tartares*, tome I, p. 320, n. 2) n'a guère été plus heureux quand il a prétendu reconnaître Dizaboul dans un certain «*Tan-no-pou-li, Kho-han* ou gouverneur pour *Tha-po* dans les pays occidentaux». Le nom de *Tan-no* provient du texte fautif de *Ma Toan-lin* (chap. CCCXLIII, p. 4 v°) qui écrit *Tan-neou* 但禱 le nom qui doit s'écrire *Jou-tan* 禱但; en outre, Abel Rémusat n'a pas remarqué que le titre de *Pou-li kagan* avait été conféré au fils de *Jou-tan* et non à *Jou-tan* lui-même; voici en effet comment est conçu le texte du *Soei chou*, (chap. LXXXIV, p. 1 v°): 佗鉢以攝圖爲爾伏可汗統其東面又以其弟禱但可汗子爲步離可汗居西方. «*T'o-po* donna à *Che-t'ou* le titre de *Eul-fou kagan* pour qu'il gouvernât la région orientale de ses états; en outre il donna au fils de son frère cadet *Jou-tan kagan* le titre de *Pou-li kagan* et le fit résider dans l'ouest». *Tan-no-pou-li* est donc un personnage aussi fictif que *Ti-t'ou-pou-li*. — Je n'écris point ceci dans l'intention de dénigrer de Guignes et Rémusat qui furent pour leur temps de très grands savants; mais il importait d'en finir avec des identifications absurdes qui encombrèrent depuis trop longtemps le terrain de la science.

1) *Soei chou*, chap. LXXXIV, p. 1 r°: 木杆 ○○○○ 西破挹怛.

2) Ménandre (*Fragm. hist. graec.*, tome IV, p. 247): Διλζιβουλος ὁ πατήρ ὁ σός. — Ἀρτιθανῆς γάρ μοι Διλζιβουλος ὁ πατήρ. — Διλζιβούλω τῷ πατρί. — Dans la traduction latine de C. Müller, le nom de Dilziboul a été omis par mégarde dans ces trois passages.

3) Ménandre (*Fragm. hist. graec.*, tome IV, p. 247): τὸν αὐτοῦ δμαίμον, τὸν λεγόμενον Τάρδου.

4) Nous reviendrons plus loin, à propos de l'ambassade de Valentin, sur l'identification de Tardou et de *Ta-t'ou*.